

Les pratiques réparatrices : plus qu'une conversation

Les pratiques réparatrices ne sont pas un scénario ou une conversation ponctuelle, elles constituent une manière d'être ensemble. Lorsqu'elles sont intégrées dans une approche globale de l'école, les pratiques réparatrices créent une culture de sécurité, de connexion et de responsabilité. Ce travail se déroule dans un continuum, allant des routines relationnelles aux soutiens ciblés et aux processus de réparation soigneusement préparés. Lorsqu'elles sont bien faites, les pratiques réparatrices renforcent la communauté, réparent les dommages et soutiennent les personnes touchées et celles qui ont causé les préjudices, dans un environnement bienveillant, organisé et soutenu.

Des pratiques réparatrices efficaces requièrent plus que des réunions en mode réactif. Elles exigent une approche globale de l'école. Donc, la communauté, les relations et les compétences en résolution de conflits sont intégrées à la vie scolaire, imbriquées dans une réponse au cadre d'intervention et adaptées à la culture.

Cliquez ici pour visionner une courte vidéo qui illustre à quoi peut ressembler une approche scolaire globale aux pratiques réparatrices. (N. B. la vidéo est offerte en anglais)

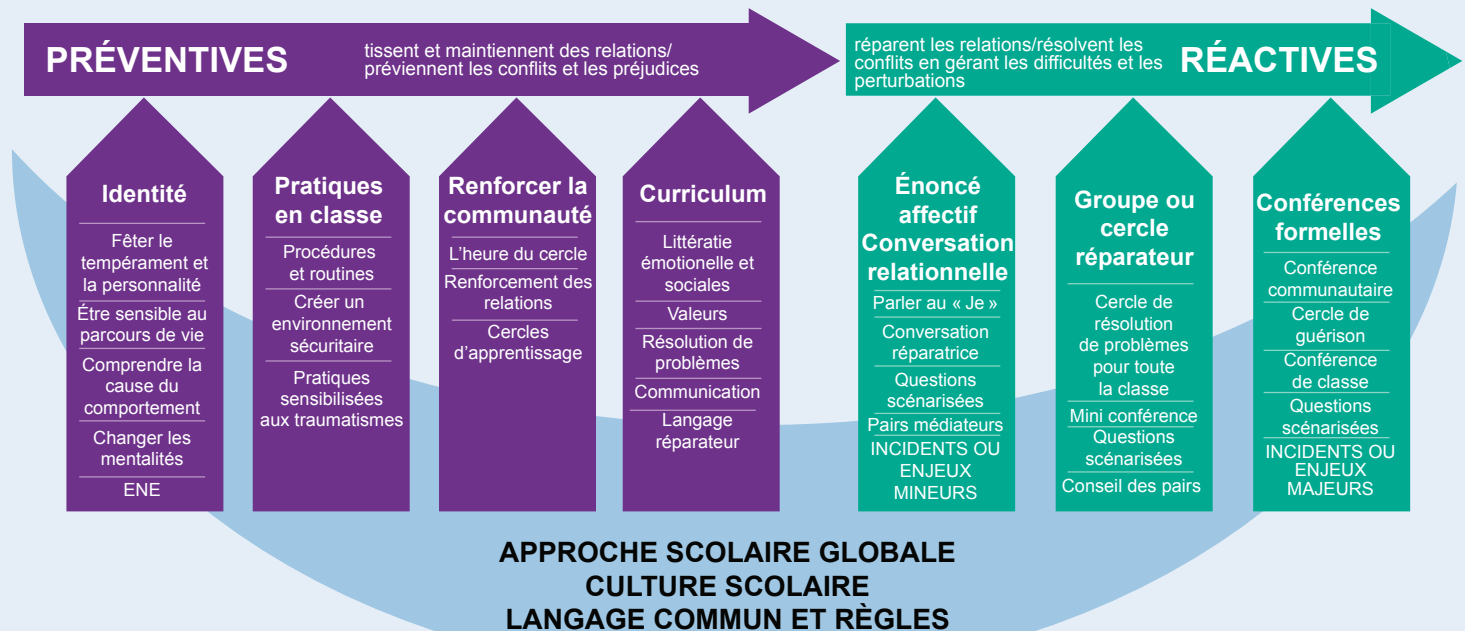
The WHY of RP in Spoken Public Schools



Cliquez
ici!

CONTINUUM DES PRATIQUES RÉPARATRICES

Le continuum des pratiques réparatrices illustre comment les écoles peuvent tisser et maintenir des relations de manière proactive. Ceci se fait grâce à des stratégies préventives telles que le renforcement de la communauté, le curriculum et les pratiques sensibilisées aux traumatismes, tout en offrant des approches adaptées pour réparer les préjudices et résoudre les conflits lorsque des problèmes surviennent. Une approche scolaire globale garantit que ces pratiques sont intégrées aux routines quotidiennes, ce qui crée une culture relationnelle cohérente qui favorise à la fois la prévention et l'intervention.



Adapté de Wachtel et McCold (2001)

La pyramide réparatrice de Wachtel et McCold (2001) illustre comment les pratiques réparatrices ne doivent pas être appliquées que de manière réactive, mais doivent être superposées à tous les niveaux de la vie scolaire : universelles, ciblées et intensives. Niveau 1 : les pratiques universelles à l'échelle de l'école se concentrent au quotidien sur le développement de l'appartenance, de la communauté et de la littératie émotionnelle. Sans cette base, passer directement à des réponses intensives de niveau 3 (des conversations ou des conférences réparatrices formelles à la suite d'un préjudice) peut causer plus de tort que de guérison, surtout si les participants manquent de confiance, de sécurité ou de compétences pour s'impliquer.



Compte tenu de l'importance de bâtir une véritable culture scolaire réparatrice, lors de nos prochaines communications, nous partagerons des informations additionnelles sur la mise en œuvre des pratiques réparatrices à chaque niveau du continuum.